

Notes sur les auteurs

Volume 16, numéro 3, 1997

La démocratie inachevée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040096ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040096ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 16(3), 181–182.

<https://doi.org/10.7202/040096ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1997

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

NOTES SUR LES AUTEURS

Bernard Gagnon est candidat au Ph. D. en science politique à l'Université du Québec à Montréal et boursier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Il prépare une thèse sur l'éthique communautarienne où sont confrontées les philosophies politiques d'Alasdair MacIntyre et de Charles Taylor. Durant l'année universitaire 1996-1997, il a fait un stage de recherche sous la supervision de Jean-Marc Ferry à l'Université Libre de Bruxelles.

France Giroux, détentrice d'un doctorat en philosophie politique, professeure de philosophie au Collège Montmorency depuis 1990, chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal, elle a aussi enseigné au département de philosophie de l'Université d'Ottawa et au département de science politique de l'Université de Montréal. Outre plusieurs articles sur le néo-libéralisme, elle a publié récemment des chapitres dans les ouvrages collectifs intitulés *La coopération*, dirigé par M.-F. Daniel et M. Schleifer et *Les identités*, dirigé par J. Hamel et J.Y. Thériault.

Sylvie Goupil est docteur en science politique et chargée de cours au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent sur le potentiel d'analyse des différentes approches postmodernes en ce qui concerne la compréhension du politique. Elle a aussi travaillé sur le rôle des avant-gardes dans la critique de la modernité et l'émergence des idées postmodernes. Outre sa thèse de doctorat, portant sur ce sujet, elle a publié « Avant-gardes et dérive de la modernité : quelques pistes de réflexion » (*Possibles*, Hiver 1996).

Gilles Labelle est professeur au département de science politique de l'Université d'Ottawa depuis 1993. Il est l'auteur d'articles ou de chapitres d'ouvrages portant, notamment, sur Robespierre, Marx, Tocqueville, Merleau-Ponty, Gauchet, la mondialisation et la question de la citoyenneté. Il a récemment dirigé, avec J.-Yvon Thériault, un numéro de la revue *Carrefour* consacré à *Philosophie politique et démocratie*.

Lawrence Olivier est professeur au département de science politique à l'Université du Québec à Montréal. Il a enseigné à l'Université de Moncton et à l'Université Laval. Auteur d'un ouvrage sur *Michel Foucault. Penser au temps du nihilisme*. (Montréal, Liber, 1995), participation et direction d'ouvrages collectifs *Introduction critique à la science politique* (1995), *Les théories scientifiques ont-elles un sexe ?* (1993), *Les avenues de la science politique. Théories, paradigmes et scientificité*, (1991). Il a publié plusieurs articles scientifiques dans les *Revue sexologique*, *Politique et Sociétés*, *Égalité* et la *Revue française d'histoire des idées politiques*.

Yves Poirier termine une maîtrise au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal sur la pauvreté. Il s'intéresse aux questions de philosophie politique et plus particulièrement à la pensée de Nietzsche.

Francesca Scala complète présentement un doctorat en politiques publiques à la *School of Public Administration*, de *Carleton University*. Les principaux champs d'intérêt de l'auteure sont la politique identitaire, les politiques publiques et l'analyse de politiques.

J. Yvon Thériault est professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa et aussi, depuis 1992, doyen-associé (recherche) à la Faculté des sciences sociales. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat : *Acadie coopérative et développement acadien : contribution à une sociologie d'un développement périphérique et à ses formes de résistance* (EHESS, Paris, 1981). Il a également publié : *La société civile ou la chimère insaisissable* (Montréal, Québec Amérique, 1985); *l'État de la recherche sur la francophonie minoritaire* (en collaboration avec Linda Cardinal et Jean Lapointe, Ottawa, 1994, CRCCF); ainsi que *L'identité à l'épreuve de la modernité* (Moncton, Éditions d'Acadie, 1995).